

A Madame le Secrétaire Adjoint, Chargée des Affaires
Africaines au Département d'Etat Américain

WASHINGTON

Me référant à notre entretien téléphonique, j'ai l'honneur de vous faire le point de la situation qui prévaut au RWANDA, trois semaines après les événements malheureux survenus à KIGALI le 06 Avril 1994, après l'attentat sur l'avion Présidentiel, qui a coûté la vie aux Présidents HABYARIMANA Juvénal du RWANDA et NTARYAMIRA Cyprien du BURUNDI ainsi qu'à des hautes personnalités de ces deux pays.

1. Directement après ce malheureux événement, le Bataillon du Front Patriotique Rwandais (FPR), venu à KIGALI pour la sécurité de ses dignitaires dans le cadre de la mise en oeuvre de l'Accord de Paix signé à ARUSHA (TANZANIE) le 04 Août 1993, s'est déployé pour attaquer le Camp de la Garde Présidentielle situé à proximité de sa zone de cantonnement.
2. Simultanément, le FPR a déclenché une attaque d'envergure sur toute la ligne de front.
3. Le peuple rwandais, à commencer par les habitants de la capitale KIGALI, explosant de colère suite à la mort du Président et à la reprise des hostilités par le FPR, s'est attaqué aux acolytes du FPR y compris certains politiciens présumés être de l'aile FPR et impliqués en complicité avec celui-ci, dans les manoeuvres dilatoires pour la mise en place des Institutions de Transition, prévues dans l'Accord de Paix. Il sied de rappeler que le FPR, rebelle armé appuyé par l'UGANDA depuis 1990 puise ses origines dans l'ethnie TUTSI, une des trois ethnies habitant le RWANDA représentant 10 % de la population.
4. Avec l'intensification des combats et les massacres systématiques visant les HUTU (ethnie majoritaire à 90 % de la population), dans les zones occupées par le FPR, il y a eu embrasement sur tout le territoire, les HUTU et les TUTSI s'entretenant. Les populations fuyant les zones de combat se comptent par milliers, ce qui attise également les antagonismes inter-ethniques.

.../...

5. Le Gouvernement, mis en place après le décès du Président et de son Premier Ministre, aidé par le Commandement des Forces Gouvernementales s'est employé à arrêter ces tueries malgré la situation difficile où elles font également face aux attaques du FPR.
 6. Malgré l'offre unilatérale du Gouvernement Rwandais d'un cessez-le-feu par l'intermédiaire de la Mission des Nations Unies au RWANDA (MINUAR), le FPR a continué à alimenter ses attaques ainsi que des massacres des populations HUTU.
- Par ailleurs toutes les démarches effectuées par le Gouvernement Rwandais pour le retour au calme sont connues par le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Jacques Roger BOOH BOOH ainsi que par le Général Major Roméo DALLAIRE Commandant de la Force Onusienne.

Nous pensons que le retour de la Paix est possible à condition que le FPR accepte d'arrêter les hostilités pour:

- apaiser la colère populaire,
- permettre aux forces disponibles de s'occuper de la pacification,
- reprendre les négociation avec le Gouvernement Rwandais pour la mise en oeuvre de l'Accord de Paix d'ARUSHA.

Par ailleurs nous concevons avec beaucoup de peine que le FPR se refuse à reconnaître le Gouvernement Rwandais qui pourtant est une institution légale reconnue et soutenue par toute la population rwandaise.

Je vous remercie de l'intérêt que nous n'avez cessé de porter à notre pays et nous sollicitons l'intervention urgente de la Communauté Internationale pour convaincre le FPR à abandonner sa ligne belliqueuse et s'engager dans la logique de la Paix.

BIZIMUNGU Autustin
 Général-Major
 Chef EM AR

